



Le profil de la population gay et lesbienne en 2011

Le rejet par l'Assemblée Nationale de la proposition de loi socialiste visant à autoriser le mariage civil des couples de même sexe nous l'a rappelé récemment : bon nombre de revendications portées par la communauté bi et homosexuelle restent insatisfaites en France. Régulièrement présentes sur les agendas médiatique et politique, ces revendications pourraient bénéficier d'une attention accrue à l'occasion des échéances électorales du printemps 2012. C'est d'ailleurs le souhait des associations LGTB qui ont choisi, pour la dernière Marche des fiertés avant 2012, un mot d'ordre très explicite : « **Pour l'égalité, en 2011 je marche, en 2012 je vote** ». Dans cette perspective, l'Ifop et Têtu ont donc cherché à quantifier la proportion de Français se revendiquant bisexuel ou homosexuel.

Pour ce faire, un échantillon représentatif de la population française de taille conséquente – 7 841 personnes – a été interrogé au premier trimestre 2011, assurant ainsi une estimation statistiquement fiable. Une telle taille d'échantillon permet en effet de réduire la marge d'erreur inhérente à la mesure. Au sein de cet échantillon, chacune des personnes interrogées a ensuite répondu à une question d'autodéfinition de son identité sexuelle. Il ressort de cette enquête que 6,5% des interviewés se définissent bi (3%) ou homosexuel (3,5%)¹. Si l'on extrapole ces statistiques à l'échelle de la population française en âge de voter, la France compterait respectivement 1,72 et 1,48 millions de personnes se revendiquant homo ou bisexuel, soit un total de 3,2 millions d'individus² affirmant une part d'homosexualité.

Notre étude permet également de mieux connaître le profil des personnes se revendiquant bisexuelle ou homosexuelle, les enseignements apportés allant d'ailleurs à l'encontre de quelques idées reçues.

En premier lieu, bi et homosexuels se distinguent du reste de la population française par une nette surreprésentation des hommes et une moyenne d'âge sensiblement inférieure à la moyenne nationale. La population bi ou homosexuelle est aux deux tiers masculine (à 67% contre 47% chez les hétérosexuels). De plus, on y recense une proportion supérieure de personnes âgées de moins de 50 ans (68% contre 55% chez les hétérosexuels), c'est-à-dire d'individus nés après 1960 et ayant fait leur apprentissage de la sexualité dans une période marquée par la libéralisation des mœurs. Ces différences s'expliquent toutefois, pour l'essentiel, par le profil atypique des seuls homosexuels sur ces deux dimensions : 78% sont des hommes et 77% sont âgés de moins de 50 ans. *A contrario*, les bisexuels présentent un profil plus proche des hétérosexuels (53% d'hommes et 56% de personnes âgées de moins de 50 ans).

¹ Compte-tenu de l'échantillon interrogé, la marge d'erreur pour l'estimation globale se situe entre -0,6 et +0,6 point au maximum.

² Cette extrapolation a été réalisée en prenant pour référence l'estimation Insee de population en France métropolitaine (résultats provisoires arrêtés fin 2010) : 49 326 663 habitants âgés de 18 ans et plus.



Ces différences observées en fonction du genre et plus particulièrement selon la génération ne sont pas sans conséquences puisque l'on recense en parallèle chez les bisexuels et les homosexuels une surreprésentation des actifs. Toutefois, si l'on porte notre regard sur les seuls actifs, il convient d'insister sur le fait que l'orientation sexuelle des individus apparaît sans aucune incidence statistiquement significative sur le positionnement des personnes concernées sur l'échelle sociale. La proportion de CSP+, de professions intermédiaires et de catégories populaires est équivalente dans la population active hétérosexuelle et homosexuelle. Pour le dire autrement, la probabilité d'être cadre ou ouvrier est la même que l'on se définisse hétéro, bi ou homosexuel.

De même, la proportion de bisexuels et d'homosexuels résidant en Île-de-France n'apparaît pas, contrairement à certaines idées reçues, supérieure à celle observée en province : 19% des bi ou homosexuels résident en Île-de-France contre 17% des hétérosexuels, l'écart observé entre ces deux groupes n'étant pas statistiquement significatif. Le constat s'avère identique quand à la probabilité d'habiter en zone rurale ou en zone urbaine : 26% des hétérosexuels interrogés déclarent habiter une commune rurale, soit un résultat comparable à celui observé tant chez les bisexuels que chez les homosexuels (24%, l'écart de 2 points étant dépourvu de toute significativité statistique).

Enfin, l'étude menée par l'Ifop pour le compte de Têtu offre quelques indications quand à la vie en couple et la présence d'enfant(s) dans les foyers des personnes interrogées. Concernant le premier point, 55% des bisexuels et 46% des homosexuels déclarent vivre en couple, soit des proportions plus faibles que chez les hétérosexuels (70%). Parallèlement, près d'un cinquième (19% exactement) des personnes bi et homosexuelles interrogées indiquent la présence d'un ou plusieurs enfants dans leur foyer. La probabilité de présence d'un ou plusieurs enfants s'avère toutefois nettement plus élevée parmi les bi que chez les homosexuels (24% contre 14%).

Récapitulatif des principaux enseignements de l'étude Ifop / Têtu :

- ✓ 6,5% de la population française en âge de voter se définit comme étant bisexuel ou homosexuel, soit une minorité non négligeable d'environ 3,2 millions de personnes.
- ✓ La probabilité de revendiquer sa bisexualité et davantage encore son homosexualité apparaît d'autant plus élevée que l'on est un homme et/ou issu des générations nées à partir des années 1960.
- ✓ A l'encontre de l'image fréquemment répandue de l'homosexuel aisé, urbain et/ou Francilien, notre étude montre qu'il n'existe pas de différences statistiquement significatives avec les hétérosexuels, tant au sujet de la place occupée sur l'échelle sociale que du lieu de résidence.
- ✓ Près de la moitié des homosexuels déclarent vivre en couple et près d'un sur sept (soit, par extrapolation, 240 000 personnes environ) élèverait un ou plusieurs enfants.

Contacts Ifop :

Yves-Marie CANN (Directeur d'études) / François KRAUS (Chef de groupe)

01 45 84 14 44 / prenom.nom@ifop.com



Méthodologie :

Les données présentées sont extraites d'un cumul réalisé à partir d'études menées par l'ifop du 1^{er} février au 10 mars 2011. Chacune de ces enquêtes a été effectuée auprès d'un échantillon de 800 à 1 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Au total, l'échantillon cumulé ainsi constitué est de 7 841 Français âgés de 18 ans et plus, 514 personnes admettant une part d'homosexualité. La représentativité de l'échantillon a été assurée à partir de la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, région, catégorie d'agglomération) appliqués sur l'ensemble des Français âgés de 18 ans et plus.

Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (Computer Assisted Web Interviewing – CAWI). En raison du caractère intime et sensible du sujet abordé, ce mode de recueil offre aux répondants la possibilité de parler de soi sans risquer de se sentir jugé par un enquêteur. Garantissant un total anonymat aux personnes interrogées, cette méthode permet donc de libérer la parole des gens qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'un proche (si l'entretien se déroulait devant un tiers).

| % en colonne | Hétérosexuel(le)s | S/T Non-hétérosexuel(le)s | Dont Bisexuel(le)s | Dont Homosexuel(le)s |
|---------------------------------------|-------------------|---------------------------|--------------------|----------------------|
| Sexe | | | | |
| Hommes | 47 | 67 | 53 | 78 |
| Femmes | 53 | 33 | 47 | 22 |
| Age | | | | |
| Moins de 35 ans | 28 | 36 | 34 | 37 |
| De 35 à 49 ans | 27 | 32 | 22 | 40 |
| 50 ans et plus | 45 | 32 | 44 | 23 |
| Catégorie d'agglomération | | | | |
| Communes rurales | 26 | 24 | 27 | 22 |
| Communes urbaines de province | 58 | 59 | 56 | 61 |
| Agglomération parisienne | 16 | 17 | 17 | 17 |
| Région | | | | |
| Région parisienne | 17 | 19 | 17 | 21 |
| Province | 83 | 81 | 83 | 79 |
| Profession (actifs uniquement) | | | | |
| CSP+ | 21 | 24 | 26 | 24 |
| Professions intermédiaires | 23 | 24 | 17 | 28 |
| CSP- | 55 | 52 | 57 | 49 |